



Proposition de stage :

Paysages alimentaires à Montpellier :

Effets de la crise Covid-19 sur les ambiances et mobilités urbaines

Contexte

Le stage s'inscrit dans le projet **Urba SENS** : Approches **SENS**ibles et effets de la crise sanitaire Covid-19 sur les mobilités et ambiances dans les paysages alimentaires **urbains** (2021-2022). Il implique des chercheurs du Cirad, d'INRAE, de l'Université (Montpellier, Perpignan, Grenoble Alpes) et de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de Rabat, engagés dans une approche pluridisciplinaire en sciences sociales, urbanisme et architecture et en collaboration avec une dessinatrice et des partenaires techniques audio-visuels.

Descriptif (éléments du projet)

L'épidémie de Covid-19 et la période de confinement ont modifié les mobilités intra-urbaines. Par exemple, elles ont conduit certains habitants qui se déplaçaient beaucoup à relocaliser leurs achats alimentaires autour de leur quartier et à s'ancrer dans une sociabilité de proximité. Le confinement s'est également traduit par un ralentissement d'une large part de l'économie et un engourdissement des politiques urbaines et par conséquent, une évolution des paysages et des ambiances urbaines. La ville a été réarrangée, marquée par de nombreuses micro-modifications de l'aménagement urbain et du mobilier, dont les formes empruntent tantôt à un urbanisme tactique, tantôt à un urbanisme défensif. Si certaines de ces initiatives relèvent d'un réaménagement ordinaire de distanciation contrainte, d'autres s'apparentent à un urbanisme porté par des habitants, de façon à rendre la ville plus conviviale et accueillante. Ces micro-changements amènent à un nouvel usage de l'espace (reconfiguration matérielle des marchés limitant les possibilités de déambulation, files d'attente devant les magasins, extension créative d'emprises, émergence impromptue de la nature en ville sur les trottoirs, etc.).

Comment ces micro-modifications matérielles changent-elles les modalités d'appropriation et d'usage et contribuent-elles à la formation d'une (autre) ambiance ? Comment, dans cet espace public réarrangé, investir sensiblement l'espace, se l'approprier, y frayer une familiarité et une

aise ? Quels sont les effets et leviers de l'épidémie Covid sur les réaménagements des paysages urbains liés à l'alimentation, sur les mobilités alimentaires et le vivre ensemble ?

Le projet s'appuie sur des méthodes qui permettent de saisir les dimensions sensibles de l'espace et de son appropriation : cartes sensibles, parcours commentés, enregistrement des ambiances sonores, photos et dessins. Une partie de ces méthodes mobilise la marche, comme condition d'activation et d'observation du sensible.

Objectifs et méthodes

Les objectifs du stage sont de mener une investigation, au sein d'une équipe de chercheurs. L'étudiant.e contribuera à certaines étapes de recherche du projet (certaines de ces activités seront réalisées en partie avec des chercheurs du projet).

Il/elle apportera une analyse des effets de la crise et des micro-changements urbains sur les mobilités alimentaires intra-urbaines et sur le rapport sensible des habitants à l'espace urbain.

Il/elle rendra compte par écrit de ses résultats sous forme d'un mémoire et contribuera à produire des éléments de diffusion sensibles (par exemple photos, dessins, sons).

Le stagiaire contribuera aux étapes suivantes :

- Revue d'expériences dans différentes villes du monde (littérature, blogs, presse, réseaux sociaux, etc.).
- Repérage dans la ville (Montpellier) de modifications matérielles, sonores, tactiles, visuelles dans l'aménagement alimentaire urbain (incluant les parcours pour s'approvisionner en alimentation), dans un contexte d'épidémie Covid.
- Étude exploratoire dans un ou deux lieux choisis : observation des usages, des trajets, de la matérialité des lieux, des ambiances (par ex. carnets de terrains, photos, enregistrements sonores – avec appui technique audio-visuel) et quelques entretiens *in situ*.
- Expériences sensibles des habitants : expérimentations sensibles avec des habitants (1 ou 2 lieux choisis). Les approches viseront à faire remonter des expériences sensibles d'habitants : parcours commentés avec des habitants, prises de vue ou dessins et/ou cartes sensibles faites par les habitants, et à matérialiser l'évolution de leurs mobilités alimentaires (mises en regard avec leur mobilités alimentaires avant la crise Covid-1).
- Selon les compétences de l'étudiant.e, identifier et contribuer à la production d'une diffusion sensible (outils de cartographie des récits, etc.).

L'étudiant.e participera au séminaire de démarrage du projet.

Il/elle contribuera à organiser et participera (sous réserve que le temps du stage coïncide) à un atelier-expérimentation à Montpellier avec l'équipe des chercheurs du projet et quelques extérieurs (2 ou 3 habitants, 1 observateur et une dessinatrice). Cet atelier propose une recherche-expérimentation collective *in situ*, mobilisant la marche et l'échange sur l'expérience du lieu.

Profil

Master 2 en urbanisme ou en sociologie/géographie urbaine ou géographie sensible (cartographie critique, etc.).

Connaissance des méthodes mentionnées (parcours commentés, cartographie sensible, enregistrement des ambiances, etc.) et expérience des méthodes d'enquête qualitatives ou sensibles.

Bonnes capacités rédactionnelles et de synthèse.

Capacité à travailler au sein d'une équipe (avec les autres chercheurs du projet).

Intérêt pour valoriser une production sensible des résultats.

Durée, conditions du stage et indemnisation

Stage de 6 mois avec gratification de stage env. 550 euros/mois (convention de stage signée avec la MSH-Sud), en 2021.

Lieu du terrain : Montpellier (avec 1 à 2 déplacements à Grenoble).

Contact :

Envoyer un CV et une lettre de motivation, par mail avec pour objet : stage UrbaSens.

à : emmanuelle.cheyns@cirad.fr